

Santé et précarité

Médecins du Monde à Strasbourg

Depuis le milieu des années 80 fidèle aux engagements de ses fondateurs, Médecins du Monde, a ouvert en France des centres de soins destinés à la population des plus démunis, privés d'accès aux structures habituelles de soins par manque de moyens financiers, et surtout, de protection sociale. Appelés Mission France, ces centres, aujourd'hui au nombre de 31, sont situés dans la plupart des grandes villes de notre pays. Médecins du Monde, qui pensait au moment où ils furent créés que leur existence serait éphémère, voit d'année en année le nombre de leurs consultations augmenter.

Qui consulte ? :

La population consultant dans les centres a une nette prédominance masculine. Elle est jeune avec une énorme surreprésentation des adultes entre 18 et 45 ans et principalement des patients entre 25 et 30 ans. La moitié des consultants est de nationalité française, les étrangers représentent l'autre moitié, dont un sur deux est en situation irrégulière.

Les deux tiers des patients vivent seuls, et moins de trois sur dix ont un domicile fixe. La plupart ont un domicile précaire (parent, ami, foyer...), un sur dix est à la rue. La moitié vit avec moins que le RMI, l'immense majorité n'a pas d'emploi, et peu d'entre eux sont inscrits à l'ANPE. Seulement la moitié de cette population a une formation, technique ou dépassant la classe de 3^e, et un sur dix a une formation au delà du baccalauréat.

Précarité :

Lorsqu'ils viennent consulter pour la première fois, plus des trois quart de ces patients ne bénéficient d'aucune protection sociale. C'est, en particulier, le cas de presque tous les étrangers. Quant aux autres, si leurs droits ne sont pas ouverts, cela ne veut pas dire qu'ils n'en ont pas. D'où le rôle extrêmement important joué par les assistantes sociales des Missions qui œuvrent en permanence pour que nos consultants retrouvent les droits qui sont les leurs.

Depuis quelques mois à Strasbourg, comme dans les autres centres Missions France, arrive une autre catégorie de consultants, celle représentée par des personnes ayant des droits, souvent un emploi, un logement, mais qui ne peuvent pas faire l'avance du tiers-payant ou du forfait pour l'achat de lunettes, la pose d'une prothèse dentaire, ... Ce ne sont pas des exclus mais des pauvres dont la présence se surajoute à la population traditionnelle des centres et en modifie la composition.

Parmi nos consultants, les jeunes (entre 18 et 25 ans) représentent environ deux consultants sur dix. Ayant quitté le système scolaire prématurément, le plus souvent sans diplôme aucun, ils sont moins souvent que leurs aînés pourvus d'un domicile fixe, plus pauvres encore si possible et plus souvent qu'eux sans droits, soit par ignorance, soit parce que les démarches administratives pour en bénéficier dépassent leurs connaissances. Cette population est, de loin, la plus fragile.

Les pathologies rencontrées dans les consultations des centres ne diffèrent pas fondamentalement de celles rencontrées dans une consultation de médecine générale. Les dermatoses dues aux conditions d'hygiène précaire, les pathologies de la sphère O.R.L., sont légèrement plus nombreuses, mais s'expliquent par le mode de vie de cette population. En revanche, tous nos consultants ou presque expriment un mal-être, une plainte, une révolte parfois, devant les conditions de vie qui sont les leurs, qui bien souvent, est le motif principal de leur demande de soins.

A Strasbourg :

La Mission France de Strasbourg ressemble aux autres Missions de France. Située rue du Maréchal Foch, elle est ouverte cinq matinées par semaine et deux après-midi. Elle dispense des soins médicaux, dentaires, et quelques consultations spécialisées (dermatologie, gynécologie, ophtalmologie, soutien psychologique). Un podologue, un kinésithérapeute sont accessibles sur demande des médecins. Une assistante sociale y travaille aussi tous les matins. L'équipe est entièrement composée de bénévoles : médecins, dentistes, infirmières, pharmaciennes et accueillants.

La présence des accueillants constitue l'une des originalités de la structure des Missions. Leur rôle est d'établir un premier contact, de rassurer des individus souvent fragiles et méfiants devant les institutions, de leur offrir un petit déjeuner, une douche, des produits d'hygiène élémentaire, de les orienter vers la personne, médecin, assistante sociale ou dentiste, que nécessite leur état.

A côté de cette structure tout un réseau de médecins spécialistes, radiologues, biologistes, gastro-entérologues, ..., nous permettent d'assurer des soins de qualité. Une convention entre les Hôpitaux Universitaires et la Mission permet à nos malades sans protection sociale de bénéficier de tous les services de l'Hôpital. Le groupe Saint-Vincent met à notre disposition, à la clinique Sainte-Barbe, trois lits regroupés dans une structure appelée l'Escale. Cela nous permet, sous la conduite d'un médecin de la Mission assisté par des sœurs et des bénévoles du groupe Saint-Vincent, d'accueillir ceux dont l'état nécessite une hospitalisation. Depuis sa création, en septembre 1994, Mission France Strasbourg a accueilli plus de 1600 personnes. Elle donne plus de 2700 consultations par an.

Enfin, pour être tout à fait complet, il faut signaler que Médecins du Monde a ouvert à Strasbourg un centre de réduction des risques destinés en priorité à accueillir, soigner, aider la population toxicomane de notre ville en constante augmentation. Ce centre possède également une structure de distribution de méthadone destinée à assurer, pour ceux qui en font la demande, le sevrage des drogues dures.

Telles sont les structures mises en place par Médecins de Monde pour répondre aux grands problèmes de Santé Publique que posent dans notre société, la montée de l'exclusion, du chômage et de la pauvreté, par une approche originale, où l'écoute, le dialogue, le respect de la dignité des personnes exclues, sont des valeurs quotidiennement pratiquées. Ce faisant, Médecins du Monde est dans son rôle qui consiste à alerter les pouvoirs publics devant une carence de l'Etat. Jusqu'à présent nous avons été peu entendus. Il faut souhaiter que les prochains débats parlementaires sur l'exclusion aboutissent dans un avenir proche à la fermeture de tous nos centres.

Docteur B. CANGUILHEM, Responsable de Mission France Strasbourg

Le point de vue ophtalmologique :

En vertu d'une convention signée en 1995 entre la Délégation Régionale de Médecins du Monde Alsace et les Hôpitaux Universitaires de Strasbourg, les «exclus» atteints de troubles visuels et de maladies oculaires peuvent se faire soigner gratuitement à la Clinique Ophtalmologique des Hospices Civils. Les consultations sont faites une fois par semaine par deux spécialistes travaillant pour la Mission France.

Après deux ans de fonctionnement, un bilan provisoire peut être établi :

La majorité (environ deux tiers) des 40 consultants examinés en 1996 était de nationalité étrangère, et cette proportion ne cesse d'augmenter. Aux Africains s'ajoutent maintenant des réfugiés des pays de l'Est de l'Europe, et quelques Asiatiques. Les Français sont

Espaces Dialogues la maison des associations 1a place des Orphelins 67000 Strasbourg

surtout des chômeurs de longue durée, des SDF, et des jeunes. L'âge des patients se situe en moyenne entre 20 et 45 ans.

A part quelques cas de maladies tropicales, la pathologie rencontrée ne diffère pas sensiblement de celle que l'on observe communément dans une population comparable : nécessité de verres correcteurs, inflammations banales, complications de maladies générales.

S'il est le plus souvent simple de répondre à la demande, le financement des lunettes peut poser des problèmes. Il se présente parfois des cas complexes, nécessitant des soins de haute technicité. Les opérations sont particulièrement difficiles à planifier.

Mention doit être faite de quelques enfants étrangers, amenés par leurs mères, ponctuelles aux rendez-vous, pour déficience visuelle ou séquelles de strabisme. Scolarisés, ces enfants apprennent facilement le français et paraissent bien adaptés.

Il semble donc que cette consultation ophtalmologique apporte une aide non négligeable à la population déshéritée qui s'adresse à la Mission Alsace de Médecins du Monde.

André et Yvonne LOBSTEIN, Docteurs en Ophtalmologie

Décembre 1997 L N°03

Réf. : Société